

Réchou, Marc

DOCTEUR CHRÉTIEN

SALLES-D'ANGLES  
(CHARENTE)

TÉLÉPH. : 7

LE Mercredi 29

193

5

Cher Directeur,

Je ne veux pas manquer à la promesse que je vous ai faite avant de vous quitter pour deux mois et demi. Vous m'accuserez si tant tardi à vous écrire, mais en vacances, on est si pressé !

Toute âme de directeur de conscience zélé doit s'enquérir, je n'en doute pas, du sort de ses fils spirituels; et comme je suis dans le cas, je viens, cher Directeur, vous rassurer. Je vous dirai d'abord que je suis sous la tutelle d'un excellent curé très libre avec moi depuis que j'ai la soutane. Il me raconte ses déboires, se ses succès ou peu de résultats qu'il obtient au prix de gros efforts; de mon côté je l'écouté autant que possible, et animé du feu sacré, je le presse de se décharger sur moi de tout ce que je puis faire à sa place. Mais il ne trouve rien à me confier et après

ayant réfléchi sur les circonstances, je dois constater qu'il n'y a pas beaucoup à faire en fait d'action. Le catéchisme? Il n'y en a pas pendant le grand vacances. Le patronage? Il y en a bien un, mais pour jeunes filles seulement, car les jeunes gens ne viennent pas, et encore n'y voit-on que trois ou quatre fillettes qui une grande fois amusent.

~~Don~~ ces petites ne les verront-on plus après la communion? - Je ne puis tout de même pas vous faire amuser les jeunes filles dit mon cher curé. Évidemment. Et alors? Alors, notre action catholique se borne à réprimander doucement les enfants à chœurs qui se dissipent et font disparaître autres, et à faire encourager ceux qui se tiennent bien.

Mais surtout je pratique l'apostolat de l'exemple, à la portée de tous, veillant à ce qu'aucune de mes actions ne porte préjudice à mon état.

J'ai eu l'occasion de voir les jeunes filles dont je vous ai déjà parlé. A peine arrivées de Bayon, l'atmosphère de la campagne ne leur convenait pas; elles ont réussi à faire louer à leurs parents une villa à Royan pour un mois, et toute la famille est à Royan. C'est à Royan que je les ai vues, à l'occasion d'une invitation pressante que nous ont faite leurs parents dimanche dernier. Évidemment je n'étais pas en soutane pour éviter tout scandale, les parents étant tous, sauf la grande mère, ou Juifs ou athées: je suis seulement mis réservé. Cependant comme leur location prend fin vendredi, elle me venait bien ici en soutaine, pour le peu qu'elles me venait. A part cela, cher Monsieur Lafitte, je remplis aussi strictement que possible nos devoirs religieux, comme vous pouvez le jugez, j'espère, par mon bulletin de vacances. En attendant de vous remercier de nouveau de détails la prochaine fois, veuillez croire, cher directeur, à mes sentiments fidèles, tout à vous. Yves Récluse.